

SA SUPPLIQUE



La pauvrete.—Pardon, madame. Comme il n'y a pas de cheminée chez nous et que Santa Claus ne pourra pas descendre, je viens vous prier de mettre mon bas avec ceux de vos petits enfants. Je viendrai le chercher demain matin.

CONTE DE NOEL

Il neige bien fort, les flocons silencieux et pressés couvrent le sol dur ; la couche blanche augmente d'heure en heure givrant, saupoudrant les arbres chenues des grands boulevards.

La foule se presse, ou grelotte, mais un feu pétillant brille dans l'âtre, il faut rentrer vite et porter au logis les présents du bon vieux Noël.

Noël ! Noël ! c'est Noël que tout chante ; le blanc duvet neigeux, le carillon des cloches, les étalages miroitant de feux, la brioche fumante, l'oise grasse qui crépite devant la flamme folâtre.

Seule, une pauvre enfant blottie sous la riche voûte d'un hôtel somptueux semble ignorer les heureux de ce jour. Elle vend du gui, singulière ironie, le gui par lequel elle promet du bonheur, si profonde énigme pour elle.

Vous qui vivez loin de l'immense murmure qui a nom Paris vous ignorez peut-être cette étrange industrie aux approches de Noël. Vous n'avez jamais entrevu cet exode de miséreux ployant sous une charge toute verdoyante : ce sont les touffes de gui piqué de mille perles fines. On achète le gui, c'est le bonheur pour l'année qui s'approche, le gui réminiscence de la vieille Gaule. Mais ici pour accueillir la panacée druidique, un pauvre loqueteux a pris la place du barde à la blanche chlamyde et à la serpe d'or.

Et la neige tombe, tombe toujours plus pressée, la chétive créature implore de sa voix suppliante, éteinte, les passants qui se font plus rares. Ses grands yeux brillent d'un éclat de fièvre. Elle a faim. Si elle rentre avec sa verte brassée, l'ignoble marâtre bleuirait encore ses bras délicats ; elle appelle, elle implore encore, nul n'écoute ce souille éteint.

Alors épuisée et meurtrie elle se couche sur la marche de pierre et repose sa tête sur une touffe de gui.

O merveilleux changement de décor, la neige durcie est un moelleux tapis, une table abondante est servie, dans une salle au plafond d'azur émaillé de brillantes étoiles, de nombreux convives se pressent, l'un d'eux prend la pauvre fille du paria et la fait asseoir au joyeux réveillon, cependant qu'une musique éthérée fait monter vers les hauteurs d'harmonieux accords, mais malgré les tapis moelleux, malgré les mets succulents et la musique si suave, la pauvre Elsa ne peut réchauffer ses petits pieds transis.

Soudain tout disparaît ! Dans le vague du ciel, une étoile se déplace, sa traînée lumineuse brille un instant et c'est tout... une nouvelle rafale de neige accourt de l'horizon.

A l'aube, on essaya mais en vain, de réveiller l'abandonnée, son âme était partie avec la petite étoile pour un monde meilleur.

MANVMA.

MÉDISANCES

Un joyeux parti part en carriole du village de... où un copieux réveillon a été pris. Naturellement tous sentent le besoin de dire du mal de quelqu'un.

—Avez-vous remarqué, dit une dame, quelles longues oreilles à Mlle X... ?

—Eh oui, répond son voisin de siège, et le malheur est qu'elles sont trop courtes pour être des ailes.

SI PEU A ATTENDRE

Elle.—Non, mon ami, cela me chagrine, mais je ne puis épouser un homme avec des cheveux rouges.

Lui.—Ah ! cela c'est rien. Mon barbier me dit que du train que mes cheveux tombent, je serai complètement chauve à la Noël de 1901.

JEU DE SALON

La question.—Qu'est-ce qui quelquefois impose le silence, mais le rompt toujours ?

La réponse.—Un mot.

UN INNOCENT

Primette s'est fait de nouveau arrêter pour vol dans les restaurants. Cette fois c'était au moment des réveillons qu'il opérait.

Le juge.—Q'avez-vous à dire pour votre justification ? Voilà la sixième fois qu'il vous arrive de voler à table.

Primette.—A table, oui, Votre Honneur. Mais ailleurs, non ! je ne prends jamais rien entre mes repas.

IL VA EN FAIRE

La mère.—Une dame est venue me demander des jouets brisés pour les pauvres petits orphelins. Veux-tu donner quelques-uns des tiens ?

Toto.—Certainement, maman, je vais me mettre à en casser de quoi remplir une grande caisse.

DIPLOMATIE DE FÉLICITÉ

Madame Fabien (50 ans d'âge et 135 livres de poids) s'est particulièrement soignée pour le réveillon. Elle veut toutefois l'opinion de sa servante :

—Dites donc, Félicité, vous ne me trouvez pas un peu forte ?

—Madame est une fausse maigre, voilà tout.

GATIENNERIE

Box.—Vous avez là un superbe buste de Cartier.

M. Gatien.—Oui, il n'est pas mal, mais je l'ai acheté surtout parce qu'il paraît que je lui ressemble beaucoup.

UNE SURPRISE



Ce qu'elle trouve dans son bas.